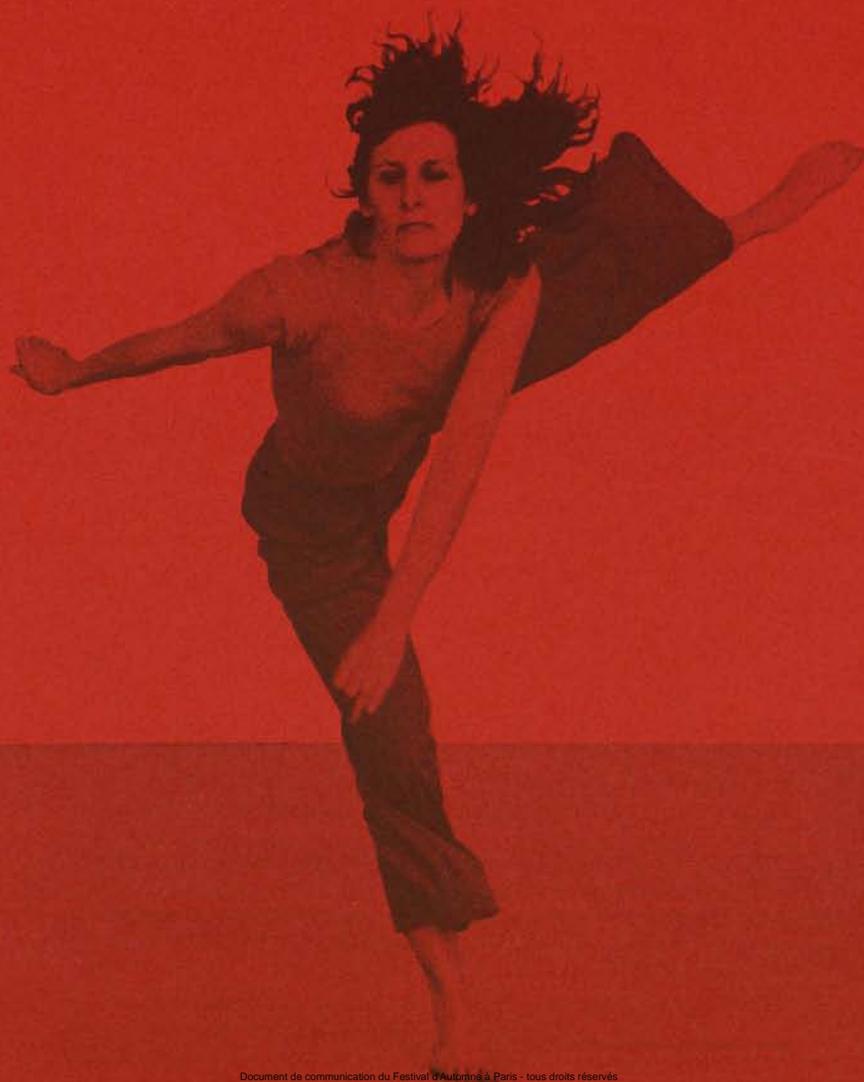


Festival  
d'Automne  
Paris

# **TRISHA BROWN COMPANY**

*Centre National d'Art et de Culture Georges Pompidou  
(Grande Salle)  
7 - 12 novembre 1979*



# Le Monde



1988-1989-0-03-1988

PROGRAMME:

ACCUMULATION (1971) WITH TALKING (1973) plus WATER MOTOR (1978)  
Trisha Brown

LINE-UP (1977) \*

La compagnie: Russel Dumas, Eva Karczag, Lisa Kraus,  
Nina Lundborg, Steve Petronio.

entr'acte

GLACIAL DECOY (1979)

Trisha Brown, Elisabeth Garren, Lisa Kraus, Nina Lundborg  
Effets visuels et costumes: ROBERT RAUSCHENBERG.

\*  
LINE-UP a été réalisé par la compagnie en utilisant l'improvisation, le souvenir, la mémorisation d'éléments à partir de l'ordre: "alignez-vous", "line-up". On y retrouve, entremêlés, des ballets qui avaient été réalisés entre 1973 et 1976, sous le titre Structured Pieces I-IV.

En 1977, les membres de la troupe qui ont collaboré à "Line-up" étaient: Trisha Brown, Elisabeth Garren, Wendy Perron, Judith Ragir et Mona Sulzman.

- 1) Le programme est sujet à des changements de dernier instant.
- 2) Administration de la compagnie par : Performing ArtServices  
463 West Street  
New York - NY 10014
- 3) Aucun enregistrement, photo, video, sans l'accord de la compagnie.

Après des études de danse à Mills Collège (Californie), Trisha Brown a enseigné la danse à Reed College (Oregon), à Mills, puis à la New York University.

En 1962 elle fonde (avec Yvonne Rainer, Ann Halprin, Robert Dunn) le JUDSON CHURCH DANCE THEATER, qui fut le principal foyer du renouveau de la danse américaine moderne, et en même temps un lieu d'échange et de confrontation entre les arts visuels (danse, peinture) et d'autres arts (musique, cinéma, vidéo, théâtre). TRISHA BROWN a été au coeur de l'élaboration de ce que l'on a ensuite nommé "l'esthétique de Judson", creuset d'expérimentations formelles qui a profondément marqué tout l'art américain moderne (de la peinture 'minimale' au théâtre de Robert Wilson et Meredith Monk).

TRISHA BROWN s'est surtout rendue célèbre pour avoir remanié et désorienté tout l'espace classique de la danse. Roof Dance (Novembre 1971 à Soho, Juillet 1973 à Soho, puis à Mills College) déployait des danseurs sur les toits d'une dizaine de blocks, sans que le spectateur puisse jamais avoir un point de vue d'ensemble. Primary Accumulation (1974), spectacle présenté dans divers lieux spécialisés ou 'naturels' utilisait les mouvements des danseurs couchés sur le dos (voire même, dans la version de Minneapolis, allongés sur des matelas pneumatiques flottant à la surface d'un lac). Elle a aussi présenté plusieurs expériences de danses "sur le mur", avec des danseurs maintenus à l'horizontale le long d'un mur ou suspendus perpendiculairement aux colonnes d'un loft.

Depuis 1975/1976, elle semble revenue à un espace plus "classique". Elle déploie tout un jeu de gestes simples répétés à partir de "limites" imposées arbitrairement (barres d'acier tendues à cinquante centimètres du sol par deux manipulateurs, autour de quoi la danse vient s'articuler; ou volumes géométriques fictifs dont les danseurs viennent 'habiter' les surfaces, avec un jeu calculé de permutations, de répétitions et de transformations entre les différentes faces).

Dans un style où les "limites" semblent engendrer le mouvement de dépense physique qui les excède, se laisse déchiffrer un étrange dialogue entre le corps et l'espace, entre le mouvement et la géométrie.

G.S.